

prima facie confers jurisdiction upon the Court and which incorporates no reservations obviously excluding its jurisdiction.” (Separate opinion of Sir Hersch Lauterpacht in *Interhandel* case, *I.C.J. Reports 1957*, p. 118.)

It needs to be mentioned, therefore, that even at this preliminary stage of prima facie testing the Court has to examine the reservations and declarations made to the treaty which is cited by a party to furnish the base for the jurisdiction of the Court and to consider also the validity of the treaty if the same is challenged in relation to the parties to the dispute. As a result of this prima facie examination the Court could either find:

- (a) that there is no possible base for the Court’s jurisdiction in which event no matter what emphasis is placed on Article 41 of its Statute, the Court cannot proceed to grant interim relief; or
- (b) that a possible base exists, but needs further investigation to come to any definite conclusion in which event the Court is inevitably left no option but to proceed to the substance of the jurisdiction of the case to complete its process of adjudication which, in turn, is time consuming and therefore comes into conflict with the urgency of the matter coupled with the prospect of irreparable damage to the rights of the parties. It is this situation which furnishes the “raison d’être” of interim relief.

If, therefore, the Court, in this case, has granted interim measures of protection it is without prejudice to the substance whether jurisdictional or otherwise which cannot be prejudged at this stage and will have to be gone into further in the next phase.

Judge *ad hoc* Sir Garfield BARWICK makes the following declaration:

I have voted for the indication of interim measures and the Order of the Court as to the further procedure in the case because the very thorough discussions in which the Court has engaged over the past weeks and my own researches have convinced me that the General Act of 1928 and the French Government’s declaration to the compulsory jurisdiction of the Court with reservations each provide, prima facie, a basis on which the Court might have jurisdiction to entertain and decide the claims made by New Zealand in its Application of 9 May 1973. Further, the exchange of diplomatic notes between the Governments of New Zealand and France in 1973 afford, in my opinion, at least prima facie evidence of the existence of a dispute between those Governments as to matters of international law affecting their respective rights.

Lastly, the material before the Court, particularly that appearing in the UNSCEAR reports, provides reasonable grounds for concluding that further deposit in the New Zealand territorial environment and that of

contenant aucune réserve excluant manifestement cette compétence.»
(Opinion individuelle de sir Hersch Lauterpacht dans l'affaire de l'*Interhandel*, C.I.J. Recueil 1957, p. 118-119.)

Il convient par suite de préciser que même à ce stade préliminaire où elle vérifie sa compétence *prima facie*, la Cour doit examiner les réserves et déclarations affectant le traité qu'une partie invoque comme fondement de la juridiction de la Cour, ainsi que la validité de ce traité si elle est contestée en ce qui concerne les parties au différend. A l'issue de cet examen *prima facie*, la Cour peut conclure :

- a) soit qu'il n'existe aucune base possible de compétence de la Cour, auquel cas, quel que soit le rôle attribué à l'article 41 du Statut, la Cour ne peut accorder de mesures conservatoires;
- b) soit qu'il existe une base possible, mais qu'un examen plus approfondi s'impose avant de parvenir à une conclusion ferme, auquel cas la Cour se doit d'examiner à fond sa compétence pour s'acquitter complètement de sa mission judiciaire, ce qui prend du temps, nuit à l'urgence existant en la matière et risque de porter un tort irréparable aux droits des parties. C'est une telle situation qui justifie l'indication de mesures conservatoires.

Ainsi, si la Cour a indiqué des mesures conservatoires en l'espèce, elle l'a fait sans préjudice des problèmes de substance, juridictionnels ou autres, qui ne peuvent être actuellement préjugés et devront être approfondis au cours de la phase suivante.

Sir Garfield BARWICK, juge *ad hoc*, fait la déclaration suivante :

J'ai voté en faveur de l'indication de mesures conservatoires et de l'ordonnance de la Cour sur la suite de la procédure, convaincu par les discussions très approfondies auxquelles la Cour a procédé ces dernières semaines et par mes propres recherches que l'Acte général de 1928 et la déclaration du Gouvernement français acceptant, avec réserve, la juridiction obligatoire de la Cour constituent l'un et l'autre, *prima facie*, une base possible de compétence de la Cour pour connaître des demandes formulées par la Nouvelle-Zélande dans sa requête du 9 mai 1973 et se prononcer à leur sujet. En outre, selon moi, l'échange de notes diplomatiques de 1973 entre le Gouvernement néo-zélandais et le Gouvernement français démontre, au moins de prime abord, qu'il existe un différend entre ces gouvernements sur des questions de droit international affectant leurs droits respectifs.

Enfin, sur la base de la documentation soumise à la Cour, et en particulier des rapports du Comité scientifique des Nations Unies pour l'étude des effets des rayonnements ionisants, il est raisonnable de conclure que de

the Cook Islands of radio-active particles of matter is likely to do harm for which no adequate compensatory measures could be provided.

These conclusions are sufficient to warrant the indication of interim measures.

I agree with the form of the provisional measures indicated, understanding that the action proscribed is action on the part of governments and that the measures are indicated in respect only of the New Zealand Government's claim to the inviolability of its territory, and of that of the Cook Islands.

Judges FORSTER, GROS, PETRÉN and IGNACIO-PINTO append dissenting opinions to the Order of the Court.

(Initialed) F.A.

(Initialed) S.A.

nouveaux dépôts de particules radioactives dans l'environnement territorial de la Nouvelle-Zélande et des îles Cook causeraient probablement des dommages pour lesquels il ne saurait y avoir de réparation adéquate.

Ces conclusions suffisent à justifier l'indication de mesures conservatoires.

J'approuve la forme donnée aux mesures conservatoires, étant entendu selon moi que les actes prohibés sont ceux des gouvernements et que les mesures sont indiquées uniquement en relation avec la demande néo-zélandaise concernant l'inviolabilité de son territoire et de celui des îles Cook.

MM. FORSTER, GROS, PETRÉN et IGNACIO-PINTO, juges, joignent à l'ordonnance les exposés de leur opinion dissidente.

(Paraphé) F.A.

(Paraphé) S.A.